

celles du Saint-Laurent. — En mai ou juin dernier, la science médicale s'étant prononcée définitivement, on songea à transporter le cher malade dans les Laurentides dont l'air pur lui eut donné peut-être un regain de vie. Mais, on s'en aperçut vite, c'était, pour l'arracher à un danger, le contraindre à un péril plus grand, celui d'une nostalgie qui honore Dorval mais eût plutôt hâté les derniers moments de son pasteur.

Outre le zèle du salut des âmes marqué au coin de la mansuétude et de l'oubli de soi-même, le R. P. Philipps en avait un autre, celui de la Maison de Dieu. C'est à son initiative privée que l'église de la Présentation de Dorval doit de posséder les trois autels et le chemin de croix qui sont son premier décor ; et, à l'heure où la mort l'a visité, il cherchait le moyen de peupler le beffroi de trois nouvelles cloches sans imposer à la fabrique aucun nouveau déboursé. Aussi, plus d'un nous l'a dit en versant des larmes, la paroisse de la Présentation lui gardera-t-elle un impérissable souvenir, qui se ravivera souvent sur ces autels qu'il a érigées au Seigneur, et où, lui-même a tant de fois renouvelé en faveur de ses ouailles l'offrande et l'immolation du perpétuel holocauste. Ce sera d'ailleurs souvenir pour souvenir, car à l'heure de son agonie, après avoir répondu lui-même à haute voix aux prières des agonisants, voici que, recueillant ses suprêmes énergies, il s'adressa une dernière fois à son supérieur et à tous ceux qui l'assistent. Il leur parla du ciel et de la communion des saints, et il promit de se souvenir là haut de ses bien aimés confrères et de ses chers paroissiens qu'il ne perdra pas de vue.

---